



ras de taille portant de sérieuses traces des débris de projectiles.

### Une bombe tombe sur une pension de jeunes filles

Paris, 1<sup>er</sup> Février.  
Vers 1 heure, une bombe est tombée sur la maison qu'habite une pension de famille pour jeunes filles tenue par les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul et où se trouvaient 9 religieuses, 46 jeunes filles, 3 fillettes et 12 employées.

Lorsque l'aérielle fut donnée, toutes ces personnes se levèrent et se réunirent dans la grande salle au supérieur, après avoir fait une tournée dans toutes les chambres, vint leur prodiguer des paroles d'encouragement et d'espérance. Elles se rendirent ensuite dans les caves. Seules, quatre jeunes filles malades avançaient pour conclure la bombe tomba, sembla-t-il, sur le mur qui sépare la maison de l'immeuble sis au numéro 87, crève la toiture, abat une fenêtre, défonça un plafond, rompit un tuyau, et alla s'écraser sur une buanderie qu'elle démolit à peu près complètement. Ses éclats volèrent en tous sens, faisant de nombreux dégâts.

Alors on vit arriver dans la cave, blanches de poussière, les quatre jeunes filles restées dans leur chambre qui avaient réussi, à force d'énergie, à se sauver.

On ne compte point d'accidents de personnes, mais les dommages matériels sont nombreux : armoires défoncées, vitres brisées. Toutes les vitres furent pulvérisées à l'exception de celles de la chapelle demeurées intactes.

### Un avion allemand abattu

Paris, 1<sup>er</sup> Février.  
L'avion boche abattu par nos pilotes, dans la nuit de mercredi à jeudi, à Colles, était un biplace allemand d'assez ancien modèle. Les deux aviateurs, qui le montaient, deux officiers allemands, furent tués.

Il est déclaré que par suite du tir bien ajusté d'un de nos pilotes, ils avaient immédiatement cherché à atterrir.

Un appareil ennemi s'est abattu à l'est de Paris. C'est un petit avion sans armes de l'Aviation-Automobile-Kriegsbeschaffung de la marque D. F. G. n. C. 950.

Il portait un moteur d'aviation de 225 HP, était à bord comme provisions de voyage, quatre bombes de 10 à 15 kilos, et deux de 30 kilos, et était monté par deux jeunes officiers, l'un sous-lieutenant observateur, âgé de vingt-cinq ans. Tous deux barons, d'ailleurs, ils sont prisonniers. Foulés, ils navaient pu se faire évacuer.

L'ordre écrit de bombarder Paris, saut les hôpitaux et les écoles.

Avec un sourire bien allemand ils expliquent qu'ils ont évité d'être tués, inutile d'ajouter qu'ils n'ont pas craint, dans ces conditions, d'entreprendre cet ordre.

Il s'agit d'un avion de la firme de Solissons, un escadron de sept appareils, de divers modèles, il y avait parmi eux quelques « Gobsas », mais surtout des avions à moteur unique, du même type que l'avion qui a été abattu par nos pilotes.

Les deux barons. Ces appareils constituaient quatre groupes qui arrivèrent successivement sur Paris.

Il ne formait pas de groupes compacts, mais au contraire s'avancèrent, si l'on peut dire, en trajectoire à des altitudes qui variaient de 1.000 à 4.000 mètres, et qui furent naturellement très différentes.

Le mitrailleur Billard envoya une balle dans le carter et une dans le tube d'admission de l'avion ennemi. Le D. F. W. lâissa alors tomber ses bombes et se dirigea vers le brûler. Le feu a-t-il été mis par le tir des nôtres, ou bien les Allemands touchés dans leurs œuvres vives, ont-ils incendié leur appareil ? On ne sait. Les avions de nos ennemis, en effet, portent généralement des bombes spéciales dont la destination la plus exacte est de mettre le feu à bord quand ils sont manœuvrés d'un adversaire.

Les deux barons paraissent satisfaits. Celui qui a vingt ans, regrette pourtant de voir sa carrière interrompue. Il a des idées de grand avenir. Il veut aller à l'école de nos avions, en effet, portent généralement des bombes spéciales dont la destination la plus exacte est de mettre le feu à bord quand ils sont manœuvrés d'un adversaire.

Un moment d'hésitation et nous étions rejoints par les avions français. Notre moteur fatigué avait des ratés, les officiers ajoutèrent qu'ils parvenaient, harcelés, à gagner la campagne. Ils s'aperçurent que l'essence fuyait et qu'ils étaient après l'appareil et les avions atterrirent.

Les officiers ajoutèrent qu'ils dirigèrent sans trop de peine sur Paris, grâce à la luminosité de l'atmosphère et qu'ils furent surpris de l'éclairage qui subsistait dans les hautes maisons particulières dans les rues et les places.

### Autour du raid

Paris, 1<sup>er</sup> Février.  
Le ministre de l'Armement a visité hier les ouvriers et ouvrières qui ont été blessés par l'explosion des bombes.

Le ministre de l'Armement, au nom du président du Conseil empêché, a distribué à ces victimes de leur devoir deux Médailles militaires qui ont été données aux familles et à ceux de guerre, dont 3 ont été remises à des femmes.

Ces ouvriers et ouvrières étaient restés à leur travail pendant le bombardement.

### Le « Petit Journal » saisi

Paris, 1<sup>er</sup> Février.  
Le « Petit Journal » a été saisi aujourd'hui pour ne s'être pas soumis à la consigne qui faisait défense à la presse de donner les adresses des pensionnaires tués ou blessés au cours du raid des avions allemands.

### L'Armée américaine en France

Londres, 1<sup>er</sup> Février.  
On mande de Washington au « Daily Mail » : Seize grands transatlantiques, armement allemand, chargés de troupes américaines, sont arrivés en France. Les États-Unis font un énorme effort pour envoyer en France le plus d'hommes et de munitions possibles avant le déclenchement de l'offensive allemande attendue.

Malgré le congestionnement des voies ferrées, les pensionnaires avaient leur charge de charbon pour le voyage aller et retour.

### La Guerre sous-marine

Paris, 1<sup>er</sup> Février.  
L'Agence Reuter a reçu l'information suivante : On a été déclaré à la Chambre des Communes qu'il a été impossible d'atteindre le convoi de bâtiments endommagés de 1917 dans quatre cas seulement.

Le premier lot de l'Armada a été déclaré aux Communes le 26 novembre 1917, qui la diminution totale nette du trafic transatlan-

tique anglais depuis le début de la guerre, dépassait juste deux millions et demi de tonnes, équivalent à une perte de 14 % des bâtiments entrant dans cette catégorie.

Les pertes totales nettes du tonnage transatlantique mondial, depuis le début de la guerre jusqu'au 31 décembre 1917, y compris les pertes dues à des désastres maritimes, ont été de 12 millions de tonnes, et la déduction faite du tonnage ennemi capturé, s'élevait à moins de trois millions de tonnes brutes, ou en gros à 9 % de cette catégorie du tonnage disponible au début de la guerre.

### La Question de la Paix

LES IDEES DE M. CLEMENCEAU

La guerre, la Société des Nations, la Russie et nos soldats

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Février.  
M. Clemenceau a accordé une interview à M. Schroeder, rédacteur en chef du « Telegraph » d'Amsterdam.

Le président du Conseil français a d'abord fait cette déclaration :

« La guerre durera encore, à moins que l'Allemagne ne se rende. Un peuple comme le peuple allemand, qui possède de grandes richesses, doit finir par se rendre compte que le militarisme continu à régner en maître chez nos ennemis, alors nous serons prêts à subir leur choc et à leur répondre. Nous y répondons, nous y répondons, et nous y répondons, que cette guerre sera la dernière. Le monde doit être affranchi de cette peste. »

M. Schroeder ayant demandé à M. Clemenceau : Et après ce sera la société des nations ?

Le premier ministre français a répondu : « Vous y croyez, vous, dans un monde bâti par la violence ? Ce que je désire avant tout, c'est que l'Europe soit unie, que la France signe sa propre paix, celle par laquelle elle sera libre de son sang. »

Parlant de la révolution russe, M. Clemenceau a dit :

« Sans Lenine, nous aurions fini la guerre victorieusement à l'heure actuelle. La révolution russe, comme les enfants qui viennent de naître, nous a fait un cadeau. Elle nous a donné une situation difficile, car nous avons dû prêter assistance à l'Italie au moment où l'Allemagne ramenait des hommes de son front. Ce n'est pas un cadeau, mais un cadeau de la nature. »

Il ajouta : « L'état d'esprit en France est excellent et matériellement, l'armée française ne fut jamais mieux outillée. »

### EN ANGLETERRE

Un discours de lord Lansdowne

Londres, 1<sup>er</sup> Février.  
Une délégation composée de grande partie d'écrivains et de journalistes, a présenté à lord Lansdowne une adresse de remerciements pour ses services rendus au pays.

Le discours de lord Lansdowne, prononcé le 28 novembre au « Daily Telegraph », répondant à la délégation, lord Lansdowne a protesté contre ceux qui virent dans cette lettre, les lamentations d'un lâche, et a déclaré que lui et ses amis ne voulaient que tenir compte des faits ; mais étaient aussi optimistiquement défenseurs de l'honneur du pays (applaudissements).

« Je ne me plains nullement du gouvernement de ce pays, mais je suis inquiet de ce que je vois dans les journaux et dans les discours de nos alliés et de nos ennemis. Je suis inquiet de ce que je vois dans les journaux et dans les discours de nos alliés et de nos ennemis. Je suis inquiet de ce que je vois dans les journaux et dans les discours de nos alliés et de nos ennemis. »

« Beaucoup, parmi les meilleurs de notre peuple, éprouvent une profonde perplexité, parce qu'ils ne savent pas exactement pourquoi on continue la guerre. Ils approuvent des soupçons ; mais qui ne conviennent pas à la justice de notre cause. Ils ont le sentiment de travailler à la hâte à l'outrance. (Applaudissements) Il y a eu des faits nouveaux, y compris la révélation des buts de guerre qui ne donnent pas dans l'expressé, et qui méritent des explications. »

« Je ne me plains nullement du gouvernement de ce pays, mais je suis inquiet de ce que je vois dans les journaux et dans les discours de nos alliés et de nos ennemis. Je suis inquiet de ce que je vois dans les journaux et dans les discours de nos alliés et de nos ennemis. Je suis inquiet de ce que je vois dans les journaux et dans les discours de nos alliés et de nos ennemis. »

« Certains sont attachés fortement à l'espoir que la paix française peut s'obtenir au moyen de négociations. Mais nous sommes à nos alliés et à nos ennemis. Je suis inquiet de ce que je vois dans les journaux et dans les discours de nos alliés et de nos ennemis. Je suis inquiet de ce que je vois dans les journaux et dans les discours de nos alliés et de nos ennemis. »

« Lord Lansdowne ne croit pas qu'il y ait un point quelconque d'une haute autorité qui soit en mesure de nous donner une vue claire sur le champ de bataille soit par le passé, soit par le présent. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

« Lord Lansdowne estime que la conférence de la paix en traitant ces questions en conformité de ces principes, justifierait les espoirs les plus élevés. Mais si l'on n'est pas en mesure de faire cela, il est évident que la conférence n'aurait qu'une existence très précaire. »

Nous désirons d'abord une paix franche (sans paix) basée sur des réparations adéquates, dont nous pourrions avoir une sécurité adéquate, et des garanties pour régler toutes les difficultés internationales subsistantes et de les régler en conformité, pour employer le langage de M. Wilson, des directives « historiquement établies d'alignement » de nationalité.

« Nous désirons qu'une pareille paix puisse être obtenue aussi vite que possible, nous avons confiance qu'il n'y aura aucune pause d'armes (trêve) inutile, au sujet des craintes exagérées de tomber dans les pièges de la paix. »

Finalement, nous espérons que dans la poursuite de ces objectifs notre gouvernement réparera, par ses efforts, difficile qu'il sera, l'avertissement que nous avons exploré, et s'embarassera sans que cela puisse paraître.

### EN ALLEMAGNE

L'opinion du grand-quartier général allemand

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Février.  
L'« Taegliche Rundschau » rapporte que le député bavarois qui avait rejoint le général Ludendorff.

« Une conversation qu'il a eue avec eux, le député mentionna que quelques personnes ont cru que le grand quartier général retardait la conclusion de la guerre. Le général Ludendorff a répondu que cela n'est pas possible, et qu'il nous deux qui portons une telle responsabilité, nous la porterions un jour de plus si la sécurité du peuple allemand et les intérêts vitaux de l'empire ne le rendaient nécessaire. »

### CHEZ NOS ENNEMIS

Les Troubles en Allemagne

Un mouvement politique et antipangermaniste

Londres, 1<sup>er</sup> Février.  
En présence des nombreux extraits de journaux allemands sur les grèves allemandes, il est aisé de définir la part de vérité que laisse passer la censure allemande.

Le « Berliner Tageblatt » nous apprend que le mouvement gréviste s'est encore étendu depuis hier après-midi.

Bale, 1<sup>er</sup> Février.  
La Gazette Populaire de Leipzig termine son commentaire sur le discours du comte Hertling par cette phrase caractéristique :

« La classe ouvrière allemande se rend compte que le gouvernement actuel ne peut lui apporter la paix. Le même journal revenant sur les buts de guerre qui ont été poursuivis, et qui sont restés des difficultés intérieures de l'Autriche-Hongrie. »

En Allemagne, poursuit-il, l'ambiguïté qui forme le principal appui de l'esprit de conquête des pangermanistes, et qui a permis au général Ludendorff de mener à bien sa campagne, est restée intacte. Le régime des permissions à l'armée d'Orient

Paris, 1<sup>er</sup> Février.  
M. Deguise se plaint que les permissions aux soldats des armées d'Orient ne sont accordées que de façon arbitraire, qu'elles sont retirées sans motif, et que les permissions sont accordées à des soldats qui ne peuvent venir à Paris.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

M. Deguise estime insuffisantes les permissions de compensation données aux hommes des vieilles classes convoqués avant la mobilisation de leur pays. Il demande que les soldats qui ont été envoyés à l'armée d'Orient soient autorisés à venir à Paris pendant les périodes de repos dans les garnisons.

ont arrêté les membres de la Dîme et ont menacé d'envoyer trois régiments à Wiborg pour écraser les gardes blanches.

### La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 1<sup>er</sup> Février.

La séance est ouverte, à 3 heures 15, sous la présidence de M. Deschanel.

### Le cas du faux major Vacher

L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation déposée par le cas du faux major Vacher.

M. Justin Godart. — J'ai accepté le débat sous réserve que l'interpellation devant le conseil de guerre serait close. Celle-ci n'étant pas terminée, je demande l'ajournement de l'interpellation.

M. Tournade insiste pour la discussion immédiate. Le cas du soldat Vacher, dit-il, n'est pas unique. Il faut que le gouvernement s'explique sur les mesures prises pour éviter le retour de semblables erreurs. (Applaudissements nombreux sur divers bancs.)

M. Navarre parle dans le même sens.

M. Gilbert Laurent. — J'ai signalé à sous-secrétaire d'Etat toute une série de faux médicaux militaires et employés par les médecins militaires. Lorsque l'interpellation viendra, je demanderai à connaître les mesures qu'il y a prises.

M. Tournade réplique qu'il n'y a pas d'interpellation sur un cas précis, au sujet duquel je ne peux pas répondre puisque l'interpellation n'est pas terminée. Il insiste pour la discussion immédiate de l'objet d'une étude (Exclamations sur de nombreux bancs.)

M. Tournade met aux voix l'ajournement demandé par M. Godart. La Chambre, à mains levées, à une assez forte majorité, repousse l'ajournement.

### UN INCIDENT

M. Tournade monte à la tribune, mais M. Godart quitte la tribune et se retire.

M. Tournade fait signe qu'il veut développer son interpellation, mais en se retirant le sous-secrétaire d'Etat, M. Philiberts à Troyes, se précipite de la main signifiant qu'il ne répondra pas et il quitte la salle. Quelques députés de l'extrême-gauche ont protesté.

M. Abrami reste seul au banc du gouvernement.

M. Tournade exprime son indignation de ce que l'interpellation n'ait pu être discutée. Il demande que le cas du soldat Vacher, condamné à 5 ans de réclusion, et médaille-militaire, soit révisé.

M. Tournade exprime son indignation de ce que l'interpellation n'ait pu être discutée. Il demande que le cas du soldat Vacher, condamné à 5 ans de réclusion, et médaille-militaire, soit révisé.

M. Tournade exprime son indignation de ce que l'interpellation n'ait pu être discutée. Il demande que le cas du soldat Vacher, condamné à 5 ans de réclusion, et médaille-militaire, soit révisé.

M. Tournade exprime son indignation de ce que l'interpellation n'ait pu être discutée. Il demande que le cas du soldat Vacher, condamné à 5 ans de réclusion, et médaille-militaire, soit révisé.

M. Tournade exprime son indignation de ce que l'interpellation n'ait pu être discutée. Il demande que le cas du soldat Vacher, condamné à 5 ans de réclusion, et médaille-militaire, soit révisé.

M. Tournade exprime son indignation de ce que l'interpellation n'ait pu être discutée. Il demande que le cas du soldat Vacher, condamné à 5 ans de réclusion, et médaille-militaire, soit révisé.

M. Tournade exprime son indignation de ce que l'interpellation n'ait pu être discutée. Il demande que le cas du soldat Vacher, condamné à 5 ans de réclusion, et médaille-militaire, soit révisé.

M. Tournade exprime son indignation de ce que l'interpellation n'ait pu être discutée. Il demande que le cas du soldat Vacher, condamné à 5 ans de réclusion, et médaille-militaire, soit révisé.

M. Tournade exprime son indignation de ce que l'interpellation n'ait pu être discut

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Notes Marseillaises

Ventes populaires

La Mairie de Marseille annonce, avec une satisfaction visible, depuis quelque temps, l'ouverture de magasins pour la vente de denrées alimentaires...

Chronique Locale

La Température
Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait, à 7 heures du matin, de 1 à 11 degrés...

Le lait taxé à Tarascon. Sur la demande du maire de Tarascon, qui a saisi le préfet d'une demande de taxe du lait dans sa commune...

Nous apprenons avec plaisir que M. Sarraute, commissaire de police de la Sûreté, qui vient d'obtenir son diplôme d'officier de la Légion d'honneur...

Pour les laitiers. A l'issue de la réunion de la Commission de ravitaillement départemental, qui s'est tenue hier soir...

M. le docteur Robert Chéris, récemment démissionnaire, vient d'ouvrir son cabinet, rue de la République, 45.

Nous avons signalé ces jours derniers l'admission à l'Hôtel-Dieu d'un négociant chinois, M. Lovo Lann, qui avait été atteint d'une maladie...

Paroissiens de l'Apprenti. Les cours de coupe, de couture d'hygiène et d'économie domestique, organisés par le Comité paroissien...

Expéditions de petits vitesses. Marseillais de première catégorie, les croiseurs caennais, le 20 novembre 1917, de la Commission de réserve...

Autres destinations. La gare de Marseille-Ancône acceptera le 2 et 4 février, les envois de marchandises...

Par délégation du Tribunal de Commerce de Marseille en date du 30 janvier 1918, M. François-Dominique Fournier, a été inscrit sur la liste des courtiers de marchandises...

Pour l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Le président du Comité a reçu cette semaine des souscriptions suivantes...

Tous ceux qu'intéressent la question de l'essence et celle de l'automobilisme pendant la guerre, doivent lire le "Marsouin"...

Les vols. Dans le courant de la nuit d'avant-hier, des malfaiteurs demeurés inconnus ont pénétré dans la remise, rue de Nîmes...

Le "Mondain" est paru ce matin. Petite chronique. Des agents empoisonnés seront placés sur le territoire de la commune de Cassis...

Autour de Marseille. AIX. - Facilité des Lettres d'Aix. - Cours publics du 4 au 9 février.

dans l'action; à 5 h. 3/4, M. Spénié: Un Prussien libéré, Henri Heine.

Acte de probité. M. Achard, facteur des postes, a trouvé une montre argent de dame avec bracelet noir...

Présentation. Le jeune Amur Isidore, âgé de 18 ans, a été décoré sous mandat de dépôt, pour abus de confiance...

"Miroille" au Cinématographe. Pour couper court à certains bruits intéressés qui ont circulé dans le monde cinématographique...

Le Vol de 110.000 francs au Siège régional des Prisonniers de Guerre.

CINQ ARRESTATIONS. Nous avons relaté en son temps les circonstances assez mystérieuses dans lesquelles un coffret contenant une somme de 110.000 fr. fut dérobé...

On se rappelle que le planton, qui avait la garde de ces bureaux, le soldat Rosso Antonio, du 6<sup>e</sup> régiment, présentait avoir été assailli et blessé par les auteurs de ce vol important.

Des investigations qui s'ensuivirent, ont abouti à la quasi-certitude que le planton pouvait ne pas être étranger au cambriolage.

Quelques jours ont suffi à M. Potentier et à ses agents pour mettre dans leur collier plus de douze noms de suspects: Barone Umberto, 32 ans, pêcheur, rue Radeau, 6; son cousin Bardeu Jérôme, scaphandrier, 32 ans, sans domicile fixe, Colonna François...

Le service de la Sûreté, qui avait sur chacun d'eux, des motifs de suspicion, les surveilla si étroitement que leur culpabilité ne fut plus de doute.

Châtelet-Théâtre "LA VIERGE FOLLE" M<sup>me</sup> André MERY

Les Ports de Marseille en 1917. M. Térigi, commandant des ports, nous communique la statistique du mouvement des navires et des voyageurs dans les ports de Marseille pendant le 4<sup>e</sup> trimestre de 1917.

Pendant les trois derniers mois de l'année écoulée, il est arrivé 932 navires, dont 140 sur lest, jaugeant ensemble 658.992 tonneaux et apportant 855.242 tonnes de marchandises...

Les arrivées: 4.272 navires, 4.562.664 tonneaux de jauge, 4.410.202 tonnes de marchandises et 314.393 voyageurs.

Les départs: 4.272 navires, 4.562.664 tonneaux de jauge, 4.410.202 tonnes de marchandises et 314.393 voyageurs.

La guerre a donc affecté le port de Marseille et il y a lieu de craindre que ce ne soit pas fini. Mais nous ne connaissons pas les détails des parties qui ont eu le plus à souffrir...

Marseille et la Guerre. Comité de l'Or. L'Assemblée générale du Comité de l'Or a eu lieu avant-hier, à la Chambre de Commerce, sous la présidence de M. Arnaud...

Ligue maritime française. La Ligue maritime française vient d'adresser à tous les ports de France et de colonies une circulaire...

Le son lycéen. Le Comité vient d'adresser au Comité Michelet-Mickiewicz franco-polonais, à Paris, la somme de 30 francs destinée à secourir les enfants et orphelins polonais dans le plus complet dénuement...

Les Scandales. Turmel occupe la cellule d'Almeroyda. Un nouveau type pour les coups de main.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué officiel français. Paris, 1<sup>er</sup> Février. Communiqué de l'armée d'Orient du 31 janvier.

De part et d'autre du Vardar, tir de harcèlement des artilleries française et britannique. Sur la rive droite de la Cerna, les tirs de l'artillerie serbe ont provoqué l'incendie d'un dépôt de munitions ennemi.

Communiqué anglais. Londres, 1<sup>er</sup> Février. Notre infanterie a réussi plusieurs coups de main à l'est du lac Doiran, le 29 janvier, et n'a subi que des pertes légères.

Les faux Major Vacher. M. Justin Godart donne sa démission. Paris, 1<sup>er</sup> Février.

Dans les couloirs, on est généralement d'avis que l'éventualité de la démission de M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères, est survenue au début de la séance de la Chambre.

Le Raid aérien sur Paris. Les Commissions parlementaires et les mesures de défense. Paris, 1<sup>er</sup> Février.

La sous-Commission des Armements de la Commission du Budget s'est réunie, sous la présidence de M. Paul Bonzon, rapporteur d'ensemble des budgets de la Guerre et de l'Armement.

L'assistance aux victimes. Paris, 1<sup>er</sup> Février. M. Albert Favre a visité ce matin et cet après-midi les victimes du raid d'avions, tant à Paris que dans les communes de la banlieue.

La Conférence interalliée. LES RESULTATS ACQUIS. Les travaux de la Conférence interalliée, qui se tient depuis plusieurs jours à Versailles, sont à la veille de prendre fin.

LA HAUTE-COUR. La Commission d'Instruction entendra lundi M. Léon Daudet. Paris, 1<sup>er</sup> Février.

La Commission d'Instruction de la Cour de justice a terminé aujourd'hui l'examen des dossiers du capitaine Bouchardon.

L'Affaire Caillaux. La déposition de Luigi Campolunghi. Paris, 1<sup>er</sup> Février.

L'italien que le capitaine Bouchardon a entendu cet après-midi, est le correspondant parisien du Corriere della Sera, M. Luigi Campolunghi, qui a déposé sur des conversations qu'il eut tenues M. Caillaux, à Rome, avec des personnalités politiques.

Le Retrait de la Monnaie d'argent à l'effigie de Napoléon III. Paris, 1<sup>er</sup> Février.

La Commission du Budget a adopté le rapport de M. Serre sur le projet de loi autorisant le gouvernement à retirer de la circulation et à démonétiser les pièces de 5 francs, 5 centimes et 20 centimes à l'effigie de Napoléon III.

Les Stocks de Céréales. UN NOUVEAU SERVICE DE CONTROLE. Paris, 2 Février, 1 h. 50.

Le Journal Officiel publie ce matin un arrêté créant un sous-secrétariat du Ravitaillement un service des stocks de la production et de la consommation des céréales.

Les Scandales. Turmel occupe la cellule d'Almeroyda. Paris, 1<sup>er</sup> Février. La cellule qu'occupe à l'infirmerie de Fresnes, le député Turmel, soigné pour une maladie de cœur, est celle qu'il fut enterré Almeroyda.

Nos escadrilles bombardent les aérodromes des avions venus sur Paris

Communiqué officiel. Paris, 1<sup>er</sup> Février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Rien à signaler en dehors de la canonnade habituelle sur la plus grande partie du front.

AVIATION. Pendant l'avant-dernière nuit, nos escadrilles de bombardement ont lancé des bombes et des projectiles de gros calibres sur les aérodromes de départ des avions venus sur Paris.

Communiqué anglais. 1<sup>er</sup> Février, 20 h. 45. Hier, à la faveur de l'épais brouillard, l'ennemi a exécuté un coup de main sur un de nos postes vers la ville fermée d'Ypres à Staden.

Le Raid aérien sur Paris. Les Commissions parlementaires et les mesures de défense. Paris, 1<sup>er</sup> Février.

La sous-Commission des Armements de la Commission du Budget s'est réunie, sous la présidence de M. Paul Bonzon, rapporteur d'ensemble des budgets de la Guerre et de l'Armement.

L'assistance aux victimes. Paris, 1<sup>er</sup> Février. M. Albert Favre a visité ce matin et cet après-midi les victimes du raid d'avions, tant à Paris que dans les communes de la banlieue.

Les Attaques des Avions anglais en Allemagne. Londres, 1<sup>er</sup> Février. Le ministre de la Guerre a donné les détails de la dernière nuit de raids aériens exécutés en Allemagne et qui ont été signalés dans le communiqué du 25 janvier.

Un nouveau type de Navire contre les Sous-Marins. Washington, 1<sup>er</sup> Février. M. Daniels, secrétaire de l'Amirauté, a annoncé que le département de la Marine a conclu un contrat avec M. Henry Ford pour la fourniture d'un nouveau type contre les sous-marins.

La Guerre sous-marine. Récompenses à nos marins. Paris, 1<sup>er</sup> Février. A la suite des enquêtes sur les conditions dans lesquelles eurent lieu, en décembre dernier, plusieurs rencontres entre navires français et sous-marins ennemis, le ministre de la Marine a décoré la Croix de guerre à des officiers et à des marins du vapeur René-Hyppolyte.

Dans la Légion d'honneur. Paris, 1<sup>er</sup> Février. Sont promus dans l'ordre de la Légion d'honneur au grade d'officier, M. Grosdidier, vice-président du Conseil général de la Meuse, sénateur, maire de Commercy; M. Ulrich, président de la Chambre de Commerce de la Meuse. Est nommé chevalier, M. Garnier, conseiller général de la Meuse.

Les Engins explosifs allemands. Un nouveau type pour les coups de main. Paris, 1<sup>er</sup> Février. Il a été trouvé dans nos lignes, à la suite de coups de main, des engins explosifs laissés par les Allemands.

SUR LE FRONT ITALIEN

Une forte contre-attaque ennemie est repoussée. Communiqué officiel. Rome, 1<sup>er</sup> Février. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: Après de nombreuses et vaines tentatives pour nous enlever les gains obtenus dans la région de Sasso-Rosso, l'ennemi a commencé, dans la matinée d'hier, une action plus intense pour nous rejeter du mont Valbella.

AVIATION. L'épais brouillard a arrêté hier les opérations aériennes, sauf pendant deux ou trois heures au début de la matinée. Nos pilotes ont pu dans cet intervalle faire du réglage et jeter des bombes sur un champ d'aviation au nord de Thiel et un dépôt de munitions au nord-est de Courtral.

Le Raid aérien sur Paris. Les Commissions parlementaires et les mesures de défense. Paris, 1<sup>er</sup> Février.

La sous-Commission des Armements de la Commission du Budget s'est réunie, sous la présidence de M. Paul Bonzon, rapporteur d'ensemble des budgets de la Guerre et de l'Armement.

L'assistance aux victimes. Paris, 1<sup>er</sup> Février. M. Albert Favre a visité ce matin et cet après-midi les victimes du raid d'avions, tant à Paris que dans les communes de la banlieue.

Les Attaques des Avions anglais en Allemagne. Londres, 1<sup>er</sup> Février. Le ministre de la Guerre a donné les détails de la dernière nuit de raids aériens exécutés en Allemagne et qui ont été signalés dans le communiqué du 25 janvier.

Un nouveau type de Navire contre les Sous-Marins. Washington, 1<sup>er</sup> Février. M. Daniels, secrétaire de l'Amirauté, a annoncé que le département de la Marine a conclu un contrat avec M. Henry Ford pour la fourniture d'un nouveau type contre les sous-marins.

La Guerre sous-marine. Récompenses à nos marins. Paris, 1<sup>er</sup> Février. A la suite des enquêtes sur les conditions dans lesquelles eurent lieu, en décembre dernier, plusieurs rencontres entre navires français et sous-marins ennemis, le ministre de la Marine a décoré la Croix de guerre à des officiers et à des marins du vapeur René-Hyppolyte.

Dans la Légion d'honneur. Paris, 1<sup>er</sup> Février. Sont promus dans l'ordre de la Légion d'honneur au grade d'officier, M. Grosdidier, vice-président du Conseil général de la Meuse, sénateur, maire de Commercy; M. Ulrich, président de la Chambre de Commerce de la Meuse. Est nommé chevalier, M. Garnier, conseiller général de la Meuse.

Les Engins explosifs allemands. Un nouveau type pour les coups de main. Paris, 1<sup>er</sup> Février. Il a été trouvé dans nos lignes, à la suite de coups de main, des engins explosifs laissés par les Allemands.

Les Attaques des Avions anglais en Allemagne. Londres, 1<sup>er</sup> Février. Le ministre de la Guerre a donné les détails de la dernière nuit de raids aériens exécutés en Allemagne et qui ont été signalés dans le communiqué du 25 janvier.

Un nouveau type de Navire contre les Sous-Marins. Washington, 1<sup>er</sup> Février. M. Daniels, secrétaire de l'Amirauté, a annoncé que le département de la Marine a conclu un contrat avec M. Henry Ford pour la fourniture d'un nouveau type contre les sous-marins.

La Guerre sous-marine. Récompenses à nos marins. Paris, 1<sup>er</sup> Février. A la suite des enquêtes sur les conditions dans lesquelles eurent lieu, en décembre dernier, plusieurs rencontres entre navires français et sous-marins ennemis, le ministre de la Marine a décoré la Croix de guerre à des officiers et à des marins du vapeur René-Hyppolyte.

Dans la Légion d'honneur. Paris, 1<sup>er</sup> Février. Sont promus dans l'ordre de la Légion d'honneur au grade d'officier, M. Grosdidier, vice-président du Conseil général de la Meuse, sénateur, maire de Commercy; M. Ulrich, président de la Chambre de Commerce de la Meuse. Est nommé chevalier, M. Garnier, conseiller général de la Meuse.

Les Engins explosifs allemands. Un nouveau type pour les coups de main. Paris, 1<sup>er</sup> Février. Il a été trouvé dans nos lignes, à la suite de coups de main, des engins explosifs laissés par les Allemands.

Les Attaques des Avions anglais en Allemagne. Londres, 1<sup>er</sup> Février. Le ministre de la Guerre a donné les détails de la dernière nuit de raids aériens exécutés en Allemagne et qui ont été signalés dans le communiqué du 25 janvier.

Un nouveau type de Navire contre les Sous-Marins. Washington, 1<sup>er</sup> Février. M. Daniels, secrétaire de l'Amirauté, a annoncé que le département de la Marine a conclu un contrat avec M. Henry Ford pour la fourniture d'un nouveau type contre les sous-marins.

La Guerre sous-marine. Récompenses à nos marins. Paris, 1<sup>er</sup> Février. A la suite des enquêtes sur les conditions dans lesquelles eurent lieu, en décembre dernier, plusieurs rencontres entre navires français et sous-marins ennemis, le ministre de la Marine a décoré la Croix de guerre à des officiers et à des marins du vapeur René-Hyppolyte.

Dans la Légion d'honneur. Paris, 1<sup>er</sup> Février. Sont promus dans l'ordre de la Légion d'honneur au grade d'officier, M. Grosdidier, vice-président du Conseil général de la Meuse, sénateur, maire de Commercy; M. Ulrich, président de la Chambre de Commerce de la Meuse. Est nommé chevalier, M. Garnier, conseiller général de la Meuse.

Les Engins explosifs allemands. Un nouveau type pour les coups de main. Paris, 1<sup>er</sup> Février. Il a été trouvé dans nos lignes, à la suite de coups de main, des engins explosifs laissés par les Allemands.

